

Le verre du Carreau du Temple, Paris (3^e arr.), présentation des ensembles clos (XIV^e - XVIII^e siècles)

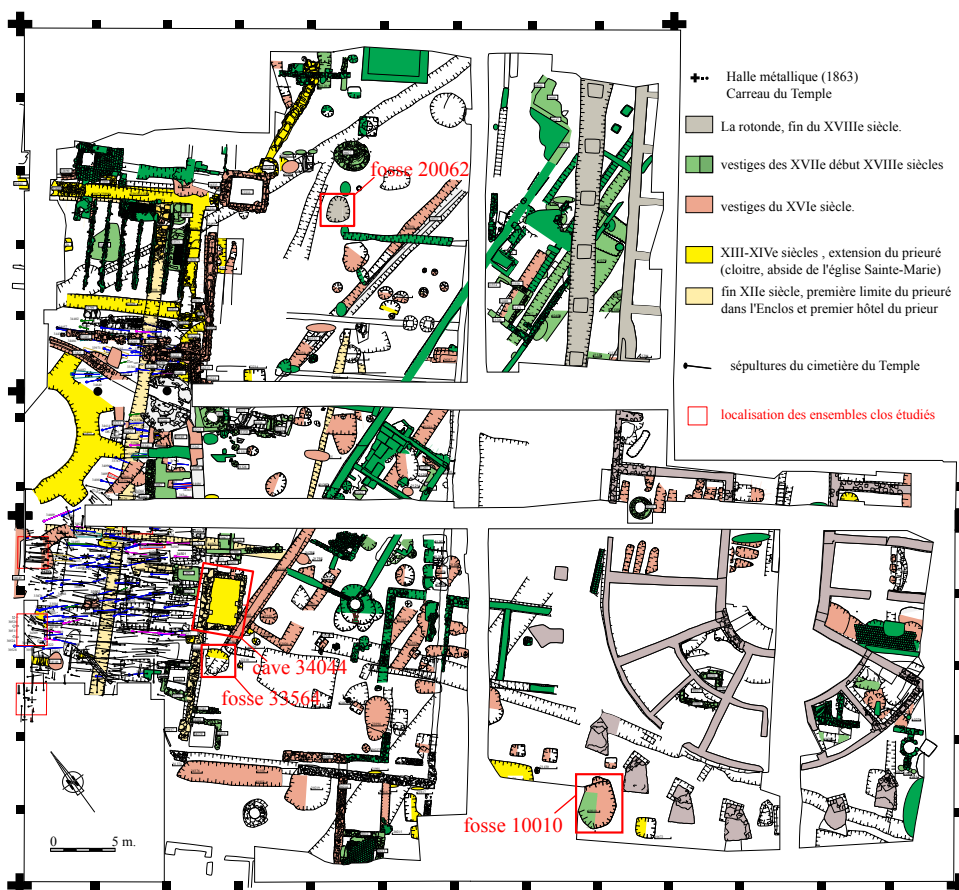
Amélie BERTHON¹, Isabelle CAILLOT²

mots-clés : Paris, vaisselier, Moyen Âge, époque moderne, bouteille

À l'occasion de travaux de réhabilitation de la halle du Carreau du Temple, une opération de fouille a été menée en 2010-2011. Les investigations ont révélé plusieurs grandes phases d'aménagement qui débutent au XII^e siècle et se prolongent jusqu'à nos jours, aucune trace antérieure n'ayant été observée. La première occupation est matérialisée par un réseau de fossés, puis un premier mur, marquant l'installation de la commanderie du Temple sur ce terrain au XII^e siècle, avec un espace d'inhumations. Au XIII^e siècle, le mur est en partie démoli : l'abside du chœur de l'église Sainte-Marie du Temple et l'aile nord du cloître sont construites. L'occupation s'étend alors un peu plus vers l'est, mais le reste de l'enclos demeure dédié aux jardins. Un hiatus a été mis en évidence dans les niveaux d'inhumation médiévale à partir de la seconde moitié du XIV^e siècle. À l'ouest, l'enclos demeure dédié aux jardins. Quelques constructions ont été mises au jour.

Postérieures au XIV^e siècle, elles sont largement récupérées au XVI^e siècle et ne figurent pas sur les représentations connues. Dans le courant du XVI^e siècle, la partie du cimetière située sur notre emprise est de nouveau en activité. Cette reprise d'occupation est contemporaine de la construction d'une nouvelle chapelle édifée au début du XVI^e siècle dite du « Nom de Jésus ». Le caractère rural de la parcelle va perdurer jusqu'au XVII^e siècle. À cette période la pression foncière dans l'enclos s'accroît et les jardins sont peu à peu amputés avec la création et l'extension d'hôtels particuliers puis la construction de la « Galerie du Prince de Conti » suivie de celle de la rotonde de Pérard de Montreuil. Après la Révolution et la désaffectation religieuse de l'enclos, commence son démantèlement. Les bâtiments symboliques sont détruits, seule persiste la rotonde, préservée grâce à son caractère commercial renforcé par la mise en place de halles en bois.

Fig. 1 Localisation des structures.



Notes

1 Amélie Berthon, Eveha
Clermont-Ferrand, amelie.berthon@eveha.fr

2 Isabelle Caillot, Eveha La
Courneuve, isabelle.caillot@eveha.fr

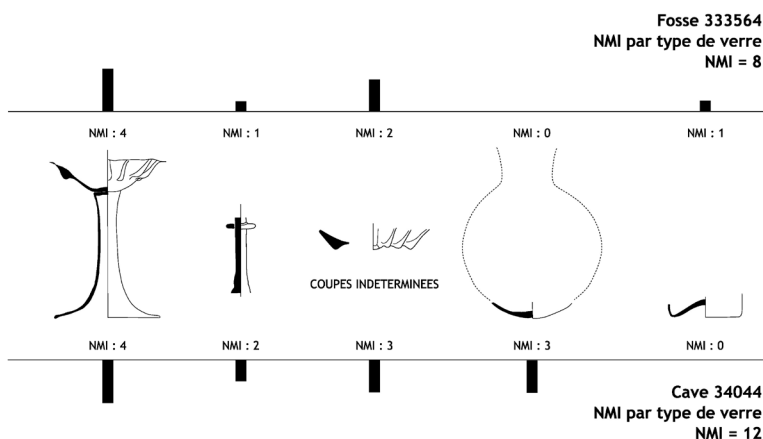


Fig.2 Formes et NMI dans les structures médiévales

Entre le XIV^e et le XIX^e siècle, d'importants rejets de mobilier archéologique ont été pratiqués dans cet espace et on trouve notamment un abondant mobilier en verre, dont aucun élément n'est antérieur à la fin du XIII^e siècle. Ce verre représente un total d'environ 263 kg et plus de 4000 fragments, répartis sur sept siècles d'occupation. Nous proposons ici d'aborder les ensembles cohérents chronologiquement issus des contextes clos. Quatre contextes permettent en effet d'appréhender des ensembles bien datés et correspondants à des faciès de consommation limités dans le temps et dans l'espace. Ils sont une approche privilégiée pour l'interprétation socio-économique. Ces espaces clos concernent deux structures médiévales, une fosse moderne et une fosse de la fin du XVIII^e siècle (**fig. 1**).

Une cave et une fosse médiévale près de l'hôtel du prieur

Le verre médiéval est très fragmentaire et relativement peu fréquent sur le site. Nous retiendrons deux contextes qui ont fourni le plus d'éléments : une cave (34044), probablement celle de l'hôtel du prieur, et une fosse adjacente (33564). Ces deux ensembles ont livré des fragments classiques pour le XIV^e siècle : verres à tiges creuses ou pleines, coupes côtelées, urinaux en verre potassique, très dégradé. Cette datation est confirmée par les autres artefacts. Le peu d'individus à notre disposition ne permet pas d'affiner la datation et d'affirmer une éventuelle antériorité d'un dépôt par rapport à l'autre. La seule différence est la présence de trois urinoirs dans la cave du prieur (**fig. 2**).

Un important rejet domestique au XVI^e siècle

Le mobilier de la fosse 10010 reflète la consommation d'un service de table classique au XVI^e siècle. Certains éléments comme les gobelets tendraient à montrer que le rejet remonterait au début du XVI^e siècle, alors que d'autres productions seraient plus caractéristiques de la fin de ce siècle (long pied bagué, coupe hexagonale...). Les études céramiques et numismatiques montrent elles aussi un rejet sur le long terme. La majorité des formes consommées est commune. Par contre, l'association de lampes et d'une coupelle en verre opaque rouge est plus rare. Ce mobilier

semble caractéristique d'un rejet domestique en milieu urbain. On notera une similitude avec le corps de la Cour Napoléon (Barrera 1990).

Coupes biconiques et tronconiques

La très grande majorité des verres à boire utilisés au cours du XVI^e siècle sont les verres dits biconiques ou tronconiques, dont la base refoulée forme un pied plus ou moins haut. Sous ce terme se cache une grande variété de formes, les coupes n'obéissant pas à une forme strictement standardisée. Bien que moins fréquemment utilisées, les coupes à pans coupés hexagonales sont des éléments connus pour cette période. Un exemplaire gravé de l'inscription « forte » nous est parvenu. Leur usage court sur l'ensemble du XVI^e siècle, avec la possibilité d'une consommation au début du XVII^e siècle³. Comme pour les coupes, les pieds offrent une importante diversité. Ils sont tous refoulés. La transition avec la coupe est fine ou large, formant dans ce cas une sorte de piédouche tronconique. Dans d'autres, les parois de la base sont inclinées et forment une tige creuse plus ou moins longue baguée du type Barrera 8 (seconde moitié du XVI^e siècle)⁴.

Même si le décor de filet(s) de verre blanc opaque est une constante au XVI^e siècle, les combinaisons sont multiples. Le filet peut être unique ou déposé par séries, sur/sous la lèvre et sur la panse. L'émail est aussi déposé sous forme de gouttes ovales ou circulaires sur des côtes moulées saillantes, soit sur une panse, soit sur une base refoulée. On rencontre ce décor à Troyes et à Orléans⁵. D'autres types de décors sont utilisés. Les décors moulés sont récurrents et offrent une diversité « standardisée ». Les côtes saillantes sont généralement verticales, fines et peu épaisses. Il est possible que ces décors appartiennent à des gobelets. Le décor losangé est largement utilisé sur les verres teintés gris-bleu, datés de la moitié du XVI^e siècle sur le site de Dieulouard⁶. Certaines panses possèdent un décor rapporté, soit un épais cordon de verre travaillé à la pince, déposé en forme d'arcades, chacune d'elles se terminant sous la forme d'une goutte tombante. Ce décor est assez fréquent⁷.

Gobelets

Les gobelets sont minoritaires. Les bases ont un diamètre moyen de 50 mm. Aucune lèvre n'a pu être associée aux fonds. Certaines panses portent des traces de côtes saillantes moulées verticales. Les gobelets sont plus fréquemment utilisés à la fin du XV^e siècle et au début du XVI^e siècle, mais l'usage perdure peu après⁸. La base d'un gobelet est consolidée par des côtes saillantes épaisses, légèrement cintrées en leur centre. Ce type est abondant sur les sites de consommation du nord-est de la France de la fin du XV^e siècle au milieu du XVI^e siècle⁹. Certaines bases de gobelets ou coupelles sont renforcées d'un épais cordon rapporté et pincé ou bien simplement d'un filet de section circulaire. Il semble que ces pots - pour les exemplaires les plus grands - et gobelets soient en usage en France dès la fin du XV^e siècle et tout au long du XVI^e siècle¹⁰. En Angleterre, ces productions sont toutefois plus tardives, présentes à la transition des XVI^e - XVII^e siècles¹¹.

Coupelle

La coupelle 208 est une sorte d'assiette haute. Le

Notes

3 Goetz 1990, 191, fig. 7/121 ; Motteau 1985, n° 194-195 ; Barrera 1987, n° 177-178 ; Cabart 2011, 44, fig. 45/7119.

4 Cabart 2011, fig. 53-54 et 191, fig. 149/11 ; Motteau 1985, n° 202.

5 Cabart 2011, fig. 131/13 et 186, fig. 143-28 à 30 ; Barrera 1987, pl. 22, n° 278, début du XVI^e siècle ; Foy, Sennequier 1989, 272-273 (n° 280-282) et 286-287 (n° 307) ; Meaux 1992, pl. 5/17.

6 Cabart 2011, fig. 41/7088-7099, fig. 49/7091-7101.

7 Cabart 2011, Paris et Troyes, 142, fig. 107/40 et 178, fig. 140-141 ; Barrera 1987, Orléans, pl. 12, n° 160 ; Meaux 1992, pl. 7/46.

8 Ibid., 43-44, fig. 18 ; Barrera 1987, n° 122 et gobelets, pl. 9-11 ; Foy, Sennequier 1989, 261, n° 255.

9 Meaux 1992, pl. 4 et 15 ; Foy, Sennequier 1989, 262, n° 257 ; Cabart 2011, 43-44, fig. 14/7281-7283.

10 Foy, Sennequier 1989, 320-323 ; Motteau 1981, 88 ; Cappucci *et al.* 2008, 40-42 ; Cabart 2011, 145, fig. 107-46 (Paris, mémorial de la Shoah).

11 Charleston 2005, 246, fig. 115-48.

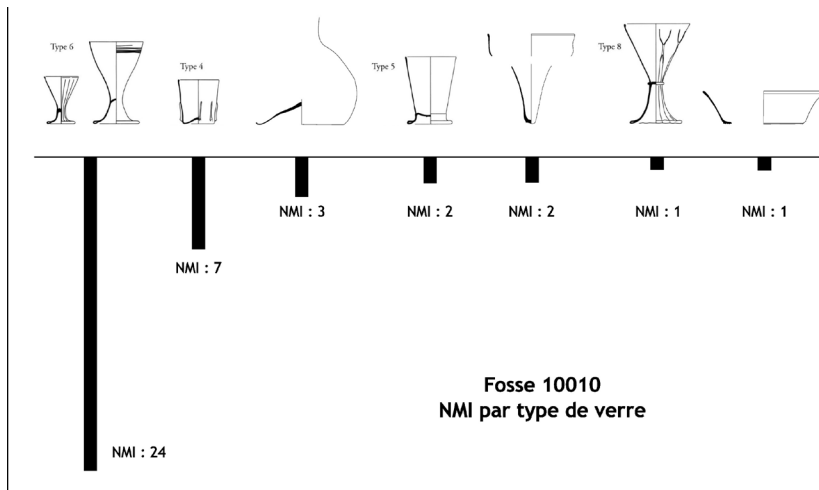


Fig. 3 Formes et NMI dans la fosse 10010

diamètre à l'ouverture est de 145 mm. Le fond est lacunaire, mais il semble précédé de fins cordons en relief. Cet élément est surtout unique par la couleur du verre opaque rouge, marbré de veinules de même couleur, plus ou moins foncées. Dans le cas du verre blanc opaque, on sait qu'il avait pour but d'imiter la faïence grâce à l'ajout d'un opacifiant, mais le cas de verre opaque rouge est plus rare. On connaît un pot rouge marbré à Saint-Denis pour le XV^e siècle, mais cette production de verre opaque aurait vu son apogée au cours des XVI^e - XVII^e siècles¹².

Bouteilles

Certes fragmentaires, il semblerait que les éléments qui nous soient parvenus reconstituent des bouteilles à panse globulaire et à col étroit muni d'une lèvre épaisse légèrement éversée. Les parois, très fines, étaient très certainement entourées d'une clisse, renfort en osier tressé.

Urinaux

Certains contenant devaient avoir une fonction médicale. L'appellation de ces contenant variant d'une publication à l'autre, nous appellerons urinaux les pots globulaires à fond lenticulaire et pots à pharmacie des contenant cylindriques dont l'ouverture est d'un diamètre proche de celui du corps. Les vestiges sont assez semblables à ceux découverts pour la période médiévale.

Lampes

Deux lampes ont été identifiées dans la fosse 10010. L'une est reconstituable avec une lèvre droite formant une coupe d'un diamètre de 120 mm environ et un pied creux qui sert de réservoir (fig 3).

Près des galeries, les emballages

La fosse 20062 est une grande fosse, initialement mise en place pour l'extraction de matériaux

– certainement du sable pour la rotonde voisine
– elle a par la suite été réutilisée comme dépotoir. L'analyse des artefacts date le comblement de la fin du XVIII^e au début du XIX^e siècle.

Bouteilles

Les bouteilles sont généralement soufflées moulées dans un verre vert « bouteille »¹³. Ces productions d'aspect standardisé présentent cependant des différences caractéristiques d'une production en masse non homogène (fig. 4).

De prime abord, il semble en effet que certaines bouteilles correspondent aux productions de Sèvres avec une contenance de 900-910 ml. La hauteur de 10 pouces est respectée pour deux exemplaires seulement. Les autres contenances sont aléatoires, de 750 m à 1300 ml. Une bouteille de 1300 ml diffère des autres modèles par son épaulement très marqué. Cette forme est dite anglaise. L'archaïsme typologique de cette bouteille serait plutôt caractéristique des premiers modèles mis en circulation. Ils se retrouvent en effet sur les peintures de la première moitié du XVIII^e siècle : J. S. Chardin, *La Pourvoyeuse* (1739), J. - B. Oudry, *Nature morte (lièvre, canard, bouteilles et fromage)* (1742). La forme la plus couramment rejetée est datée de la seconde moitié du XVIII^e siècle au début du XIX^e¹⁴. Certaines ont des bases buchées dessinant des lettres : « BO », « PO », « O » et « P ? ». Ces personnalisations correspondraient aux initiales du propriétaires du contenant. Nous connaissons une telle pratique en Belgique vers 1750 d'après un exemple donné par W. Van de Bossche¹⁵. On notera sur la bague ou collerette placée sous la lèvre, une ou deux fentes verticales. Ces dernières servaient à mettre en place le bouchon et le lien enroulé sur le bouchon et autour du goulot sous la bague¹⁶.

Demi-bouteilles

À côté des bouteilles classiques, on trouve des petits formats munis des mêmes caractéristiques. Les contenances sont peu ou prou la moitié des grands formats (fig. 5).

La hauteur de ces demi-bouteilles varie entre 200 et 215 mm, alors que la contenance est plus dispersée, entre 375 et 440 ml. Une demi-pinte correspondant à 460 ml, nous sommes donc bien en dessous de la règle. Là encore, la normalisation est apparemment absente. Ce format aurait été utilisé pour les spiritueux et notamment le calvados¹⁷.

Flacons

Les flacons diffèrent des bouteilles par

Notes

¹² Foy, Sennequier 1989, 313, n° 341 ; Caluwé 2009, 187-211

¹³ Cette couleur est caractéristique des productions industrielles mises au point par les Anglais, Flamands et Champenois pour le transport des vins de qualité dès le XVII^e siècle : Barrelet 1953, 100-103 ; Pitte 2009 ; May 2007.

¹⁴ Pitte 2009, n° 15-18-27, 28-29 ; Lapointe, Lueger 1997, 22 ; Motteau 1985, n° 228.

¹⁵ Van den Bossche 2001.

¹⁶ Kosler 1998, 93 ; Jones 1986, 27-29.

¹⁷ Kosler 1998, 476, milieu du XVIII^e siècle, hauteur 236 mm.

Fig. 4 Bouteilles et contenance

N° VER-	US	structure	Contenance (ml)	Hauteur (mm)
380	20023		910	272
381	20023		900	272
415	20149/159	20062	950	275
442	20167/172	20062	1000	277
444	20167/172	20062	1300	235
462	20175/186	20062	750	250
463	20187/190	20062	900	260

N° VER-	US	structure	contenance (ml)	hauteur (mm)
414	20149/159	20062	425	215
437	20164/181	20062	410	210
443	20167/172	20062	375	200
468	20187/190	20062	440	210

Fig. 5 Demi-bouteilles et contenance.

N° VER-	US	format	Contenance en ml
429	20161/185	3	54.2
447	20167/172	1	225
459	20175/186	2	85
465	20187/190	1	210

Fig. 6 Format et contenance des fioles.

une apparente finesse, mais aussi par des contenances souvent inférieures. Cette forme est essentiellement utilisée sur le site à partir du XVIII^e siècle. Les panses sont ici cylindriques. Nous avons distingué trois formats : format 1 (diamètre de base : 40 à 54 mm), format 2 (diamètre 30 à 39 mm), format 3 (diamètre 25 à 29 mm). Le format 1 est le plus courant. Les couleurs utilisées sont le vert clair et le turquoise, sans distinction de format (fig. 6).

Les éléments conservés pour calculer les contenances (du fond à mi-goulot) ne sont pas assez nombreux pour établir des normes. Il semblerait cependant qu'à un format corresponde une contenance donnée, notamment pour le format 1 qui contient entre 210 et 225 ml de liquide, soit un peu moins qu'un quart de pinte de Paris (930 ml). Ces flacons de production française semblaient surtout destinés aux liquides précieux : huiles, produits pharmaceutiques, peut-être aussi de la liqueur. Une boîte d'eau de Cologne contenait un jeu de six flacons identiques, contenant le parfum de Mr Piver, dont la boutique était sise au 103 rue

Saint-Martin, non loin du Temple (vers 1840). La production de ces flacons semblent débuter à la fin du XVIII^e siècle¹⁸. On trouve une figuration de ce flacon dans *Le laboratoire*, huile sur panneau de Marc-Antoine Bilcoq¹⁹.

Fioles

Les fioles diffèrent des bouteilles par leur taille très restreinte, qui ne permet la conservation que d'une petite quantité de liquide, de type parfum ou potion pharmaceutique. À priori, ces formes ne sont présentes qu'à partir du XVIII^e siècle sur ce site où un seul exemplaire est archéologiquement complet (contenance de 12,6 ml)²⁰. Les corps sont cylindriques avec des goulots courts, formant un cylindre étroit. Les fonds sont peu refoulés (fig. 7).

La consommation du verre d'après les contextes clos

L'étude des ensembles clos a mis en évidence un changement de vocation du site au cours du temps. Si la période médiévale a livré peu d'éléments, ils sont néanmoins représentatifs d'un vaisselier classique dans un contexte urbain. Cette remarque peut également être faite pour la fosse 10010, au XVI^e siècle. Ces rejets reflètent donc une consommation domestique à proximité d'habitats, dont les occupants, sans être considérés comme aisés, pouvaient se permettre la consommation de vaisselier en verre. La situation change à la fin du XVIII^e siècle avec l'installation de la rotonde. Il semble évident que le comblement quasi-exclusif en bouteilles et autres emballages en verre dans la fosse 20062 ne provient pas d'habitat, mais de contexte commercial. On observe par ailleurs une diversification des objets en verre ainsi qu'une consommation plus importante au cours des siècles, liée aux procédés de fabrication industrielle et au faible coût qui en découle (fig. 8).

Notes

¹⁸ Van den Bossche 2001, 220, pl. 168 et 362-363, fig. 301 ; Kosler 1998, 466.

¹⁹ Collection particulière, Marc-Antoine Bilcoq (1755-1838).

²⁰ Cette fiole rappelle un exemplaire de Québec, daté du XVIII^e siècle : Lapointe, Lueger 1997, fig. 27.

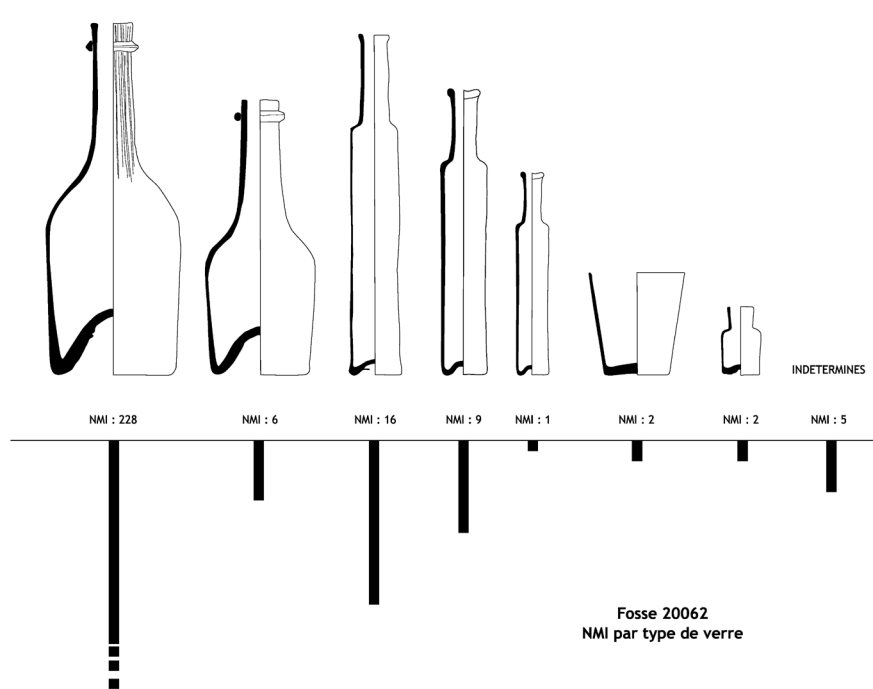


Fig. 7 Formes et NMI dans la fosse 20062.

	XIV ^e siècle				XVI ^e siècle		fin du XVIII ^e siècle	
	Fosse 33564		Cave 34044		Fosse 10010		Fosse 20062	
	NMI	%	NMI	%	NMI	%	NMI	%
Formes à boire	8	100	9	75	34	85	2	0,7
Hygiène			3	25	3	7,5		
Service					1	2,5		
Luminaire					2	5		
Emballage							262	97,4
Indéterminés							5	1,9
Total	8	100	12	100	40	100	269	100

Fig. 8 Consommation des formes entre le XIV^e et le XVIII^e siècle.

Bibliographie

Barrelet 1953 : Barrelet (J.) : *La verrerie en France de l'époque gallo-romaine à nos jours*, Paris, 1953.

Barrera 1987 : Barrera (J.) : Le verre, du XIII^e au XVI^e siècle à Orléans, Archéologie de la Ville, Orléans 3, *Revue Archéologique du Loiret* 13, Orléans, 1987.

Barrera 1990 : Barrera (J.) : «Le verre à boire des fouilles de la cour Napoléon du Louvre (Paris)», *Annales du 11^e congrès de l'AIHV* (colloque de Bâle 1988), 11, 1990, 347-364.

Cabart 2011 : Cabart (H.) : *La verrerie archéologique, Dieulouard et l'Est de la France aux XVI^e et XVII^e siècles*, Nancy : Presses Universitaires de Nancy, 2011.

Caluwé 2009 : Caluwé (D.) : «La verrerie au duché de Brabant et dans les anciens Pays-Bas à l'époque moderne. Le verre opaque : un produit bien spécifique ? », in : Ravoire (F.), Dietrich (A.) (dir.) : *La cuisine et la table dans la France de la fin du Moyen Age*, Caen : Publications du CRAHM, 2009, 187-211.

Capucci et al. 2008 : Cappucci (C.), Fontaine (C.), Vrielynck (O.), Hanut (F.), Mathieu (S.), Pluymaekers (A.) : *À bout de souffle, le verre soufflé-moulé, des origines au Val Saint-Lambert*, Catalogue de l'exposition, Namur : Direction de l'Archéologie du Service Public de Wallonie, 2008.

Charleston 2005 : Charleston (R. J.) : « Fine Vessel Glass », in : Biddle (M.) (dir.), *Nonsuch Palace, The Material Culture of a Noble Restoration Household*, Exeter : Oxbow Books, 200-265.

Foy, Sennequier 1989 : Foy (D.), Sennequier (G.) (dir.) : *À travers le verre, du Moyen Âge à la Renaissance*, Rouen : Musées de la ville de Rouen, 1989.

Goetz 1990 : Goetz (B.) : « Montbéliard – Cabaret de l'hôtel de ville : verrerie du premier quart du XVII^e siècle », in : *Verrerie de l'Est de la France. XIII^e - XVIII^e*

siècles. Fabrication-Consommation (1990), 9^e suppl. à la *Revue Archéologique de l'Est et du Centre-Est*, Dijon, 1990, 187-209.

Jones 1986 : Jones (O. R.) : *Les bouteilles à vin et à bière cylindriques anglaises, 1735-1850*, Ottawa : Environnement Canada – Parcs, 1986.

Kosler 1998 : Kosler (R.) : *Flasche, Bottle und Bouteille, Faszination eines Hohlglases*, Ismaning bei München, 1998.

Lapointe, Lueger 1997 : Lapointe (C.), Lueger (R.) : *Le verre et les terres cuites communes de la maison Perthuis à Place-Royale*, Québec : Les Publications du Québec, collection Patrimoines.

May 2007 : May (D.) : « Du flacon à la bouteille – pomme et – poire. La bouteille à vin du XVII^e au XVIII^e siècle », *BullAFAV*, 2007, 83-86.

Meaux 1992 : *Meaux médiéval et moderne*, Association Meloise d'Archéologie, Meaux, 1992.

Motteau 1981 : Motteau (J.) : *Gobelets et verre à boire, XV^e - XVII^e siècles, Recherches sur Tours*, 1, Tours, 1981.

Motteau 1985 : Motteau (J.) : *Études sur la verrerie des fouilles de Tours (1973-1982), Recherches sur Tours*, 4, Tours.

Pitte 2009 : Pitte (J. - R.) : « Les formes de bouteilles de vin en France et en Europe aux XVIII^e et XIX^e siècles », in : Caude (E.), Pougetoux (A.) (dir.) : *La cave de Joséphine, Le vin sous l'Empire à Malmaison*, catalogue d'exposition, Paris : Réunion des Musées Nationaux, 2009, 23-30.

Van den Bossche 2001 : Van den Bossche (W.) : *Antique Glass Bottles, their History and Evolution (1500-1850)*, Woodbridge : Antique Collector's Club, 2001.

afav

Association Française pour l'Archéologie du Verre

2
0
1
5

Paris, 29^e Rencontres (2014)



Siège social : C/o Les Arts Décoratifs - Musée des Arts Décoratifs - Département du Verre
107 rue de Rivoli, 75001 PARIS
<http://www.afaverre.fr>

Au sommaire de ce numéro



- 2** Sommaire
- 4** Éditorial
- 9** *Brut C.*
État de la recherche sur le verre archéologique trouvé à Paris.
- 13** *Arveiller V., Vanpeene N.*
Essai de synthèse sur le verre antique trouvé à Paris.
- 20** *Roussel-Ode J.*
Des verres antiques mosaïqués à damiers à Alba-la-Romaine (Ardèche).
- 22** *Excoffon P., Foy D., Roussel-Ode J.*
Les verres de l'îlot Camelin à Fréjus (Var). Un aperçu du mobilier des I^{er} et II^e siècles apr. J.-C.
- 32** *Klein M.*
Un encrier romain de Mayence (Mainz- *Mogontiacum*) en Germanie supérieure.
- 36** *Foy D.*
Le verre romain du secteur des Ferrailleurs à Toulon, quartier Besagne-Dutasta.
- 40** *Eristov H.*
Des verres dans un décor mural de *Lutèce*.
- 41** *Simon L.*
Le verre et ses substituts, le site gallo-romain de Mallemort-sur-Corrèze (Corrèze).
- 44** *Guérit M., Ferber E.*
Découverte de deux ateliers de verriers de la fin du II^e et du début du III^e siècle au Pègue (Drôme).
- 50** *Simon L.*
Le verre du site gallo-romain de la Prairie de Fort-Clan à Châtellerault (Vienne).
- 53** *Mandrizzato L.*
A note on vasa diatreta / cage cups in *Aquileia*.
- 56** *Brut C.*
La verrerie du haut Moyen Âge à Paris. Un état de la question.
- 61** *Foy D.*
À propos de quelques verreries des VIII^e - X^e siècles du Midi de la France.
- 66** *Raux S., Gratuze B., Langlois J.-Y., Coffineau E.*
Indices d'une production verrière du X^e siècle à La Milesse (Sarthe).
- 71** *Roussel-Ode J.*
Deux vases en verre d'époque médiévale découverts à Saillans (Drôme).
- 73** *Pactat I., Gratuze B., Derbois M.*
Un atelier de verre carolingien à Méry, "ZAC Nouvelle-France" (Oise).
- 79** *Weiss V.*
Cartographie des verriers parisiens (XII^e-XVIII^e siècles)
- 88** *Lagabrielle S., Velde Br.*
Le verre des vitraux de la Sainte-Chapelle (1243-1248) : l'apport des analyses
- 92** *Berthon A., Caillot I.*
Le verre du Carreau du Temple, Paris (3^e arr.), présentation des ensembles clos (XIV^e - XVIII^e siècles).
- 97** *Vanriest E.*
La verrerie de Paris (1597-1610).
- 101** *Lefrancq J.*
A propos d'un article récent : la coupe fragmentaire en verre façon de Venise, gravée d'un texte en néerlandais, trouvée dans les fouilles de la cour Napoléon du Louvre.
- 104** *Mérigot E.*
Les Raux, une famille d'émailleurs parisiens, du règne de Louis XIV au siècle des Lumières.
- 105** *Mérigot E.*
Charles François Hazard, émailleur oculiste (1758-1812) et son père Louis François Hazard (1728-1802), cordonnier.
- 106** *Palaude S.*
La thévenotte, célèbre bouteille parisienne axonaise d'Ancien Régime.
- 109** *Carré A.-L.*
Les collections de verrerie au Musée des arts et métiers.
- 113** *Cho S. M.*
Jean Luce et le renouveau du service de table à Paris dans l'entre-deux-guerres.
- 117** *Ayroles V.*
Commerce et diffusion de la verrerie d'art à Paris au XX^e siècle.
- 121** *Rolland J.*
Expérimentation archéologique : fabrication de parures celtiques à partir d'un bloc de verre brut daté de la fin du III^e siècle av. J.-C. provenant de l'épave des Sanguinaires A.
- 124** *Fontaine-Hodiamont Ch., collab. Kappes M., Leroy-Lafaurie P.*
Du sol à l'atelier de restauration : conseils pour la sauvegarde temporaire des verres archéologiques.
Fiche technique : Les gestes qui sauvent, les gestes qui tuent...
- 131** *Garnier N.*
À la recherche du contenu des objets archéologiques en verre par les analyses chimiques.
Fiche méthodologique.
- 140** Projet Veinar
- 145** Nouveautés, Actualités, Addenda
- 152** Nouvelles parutions et bibliographie récente
- 159** Assemblée générale
- 161** *In Memoriam*
- 163** Liste des membres et correspondants
- 165** Travaux universitaires, Annonces